

La photographie et ses dérives II

05-06-21 ➤ 17-07-21



14A&B

Espace d'art Chaillioux Fresnes 94

<i>La photographie et ses dérivés II</i>	3
Philippe Chardon	6
Évelyne Coutas	10
Georges Dumas	14
Aline Isoard	18
Catherine Larré	22
Pilar du Breuil	26
L'Espace d'art Chaillieux Fresnes 94	31

En couverture :

Philippe Chardon, *Le chant du cœur*, 2019, image digitale, 70 x 70 cm

Décembre 2020

© Espace d'art Chaillieux Fresnes 94, 2020

7 rue Louise Bourgeois – 94260 FRESNES

contact@art-fresnes94.fr

La photographie et ses dérives II

Pour conclure la première année d'activités en ces lieux, en novembre-décembre 2018, nous avons proposé une exposition intitulée *La photographie et ses dérives*. Dans le catalogue de cette manifestation, nous soulignons le caractère non exhaustif de la vision proposée par les huit photographes alors exposés. Ce deuxième volet se propose de poursuivre ce voyage dans l'univers de la création photographique, en empruntant des chemins de traverse, sans pour autant épuiser le sujet.

Cette fois-ci, nous présentons les travaux de six photographes qui ont une pratique non conventionnelle de leur médium, qui le détournent de son usage habituel. Ce sont quelques-unes de ces nouvelles dérives – toujours non exhaustives – que les visiteurs sont invités à découvrir à travers des travaux dont la diversité devrait les surprendre et les convaincre de la richesse d'un médium trop souvent méprisé ou sous-estimé.

Comme nous l'écrivions en 2018, c'est la présence de sens dans les œuvres qui nous a fait choisir les six plasticiens dont les travaux sont exposés. Chacun d'entre eux, à sa manière, réussit à arracher le médium photographique à son ghetto traditionnel de représentation prétendument objective de faits visuels, à en finir avec cette fatalité d'aliénation historique et sociale, pour, à l'instar des autres médiums plastiques, en faire un outil d'investigation et de remise en cause de notre monde. Pour reprendre les mots de Barthes : « il s'agit de produire – par une recherche difficile – un signifiant qui soit à la fois étranger à l'art (comme forme codée de la culture) et au naturel illusoire du référent. » Signifier plutôt que représenter. . .

Les six artistes que nous présentons illustrent un spectre très large des pratiques photographiques contemporaines : photocollage chez Philippe Chardon, imbrication de la photographie et de la peinture chez Georges Dumas, création d'univers oniriques par détournement et superpositions d'images chez Catherine Larré, dépigmentation par grattage de la surface du tirage chez Aline Isoard, volonté de contrer le caractère multiple de la photographie chez Pilar du Breuil, recours aux techniques de la préhistoire de la photographie chez Évelyne Coutas.

Les photocollages de **Philippe Chardon** exhalent la bonne humeur et une vision positive, ludique et souvent hilarante du monde. Là où d'autres ne voient que tourments et souffrance, il apporte sa vision exprimée avec des couleurs et des images qui pourraient servir d'illustrations pour les aventures d'Alice de l'autre côté du miroir ou pour les explorations d'autres fureteurs de rêves colorés qui, s'ils ont les pieds sur terre, ont souvent la tête dans les nuages. Mais il ne faut pas se leurrer, s'il procède ainsi ce n'est pas par inconscience. Bien au contraire, son pseudonyme est là pour nous rappeler qu'il veut nous piquer, nous rappeler que les plus belles choses peuvent irriter et contenir une dimension tragique. Il développe ainsi une pédagogie à l'opposé du dolorisme, visant à nous faire prendre conscience des aspects douloureux de notre monde par des voies dénuées de toute emphase, de tout pathos.

Évelyne Coutas ne cesse d'expérimenter les frontières de la pratique photographique et ses relations avec la peinture et le dessin. Pour ce faire, elle n'hésite pas à revenir à la préhistoire de la photographie, aux clichés pris sans caméra ni objectif. Ses photogrammes sont réalisés à la *lumière pure*, que ce soit celle de la pleine lune ou des étoiles, plus ou moins parcimonieusement mêlée à l'éclairage artificiel résultant de l'industrie humaine. Elle peut aussi recourir au miel comme support sensible, tout comme ses ancêtres utilisaient le bitume. Elle pratique aussi l'*anthotype* – plus rudimentaire que le cyanotype, ces deux techniques datant de 1842 – en créant des images à partir de matériel photosensible de plantes. Devant ses travaux, on ne peut s'empêcher de faire un parallèle avec les *Anthropométries* d'Yves Klein, réalisées avec des *pinceaux vivants*. La technique est réduite à son essentiel. L'éphémère et la transformation incessante sont au cœur des préoccupations d'Évelyne Coutas. Elle cultive le flou et l'indétermination comme méthode pour susciter des interrogations chez le spectateur, provoquer le doute, donner le vertige...

Les travaux de **Georges Dumas** échappent à toute classification. Dans ses *paintographies*, son matériau de départ est une prise de vue numérique qu'il traite informatiquement. Il pétrifie ses sujets dont les poses sont le plus souvent inspirées par la statuaire antique ou classique. Il leur appose aussi des petites marques carrées qui font penser aux repères que certains sculpteurs sur pierre ménagent sur leurs ébauches ou aux traces laissées par des échafaudages sur des ouvrages monumentaux. Les images retravaillées sont alors imprimées sur toile puis reprises à la peinture acrylique avec des glacis qui évoquent le travail de la laque. Les petits carrés sont alors complétés avec des ajouts de pigment qui leur donnent du relief. Les images de Georges Dumas matérialisent plusieurs ambiguïtés paradoxales. Tout d'abord l'opposition entre l'instantané, habituellement associé à la prise de vue photographique, et le long processus mis en œuvre pour aboutir au résultat souhaité. Mais aussi entre la vitalité des sujets saisis dans un présent fugitif et leur traitement qui les pétrifie, les monumentalise et leur confère cette *immuabilité atemporelle* que Sartre développe dans *L'Être et le néant*.

Aline Isoard se définit ironiquement en tant que *photographe gratteuse*. Sa technique est complexe et minutieuse. Elle prend des clichés photographiques, les travaille sur son ordinateur, puis les imprime en haute résolution avant de se livrer à un travail de dépigmentation de certaines plages en ôtant l'encre des parties qu'elle juge inintéressantes ou de nature à nuire à l'équilibre de sa composition. Les photographies sont prises depuis le siège du passager à l'avant d'une automobile à l'arrêt ou roulant. La position dans l'habitacle d'un véhicule offre plusieurs points de vue, en avant, en arrière ou latéralement, à travers les fenêtres que sont le pare-brise, la lunette arrière, les rétroviseurs et les portières. Le travail de grattage élimine l'essentiel des autres détails, ne laissant subsister que quelques traces du tableau de bord, du monogramme, des vignettes ou du volant, juste pour rappeler le contexte de la prise de vue. Dans ces prises de vue, les apparitions fugaces et inattendues cherchent à être des témoins et non des voyeurs. La présentation linéaire des images incite aussi le visiteur à une déambulation dynamique en contrepoint au déplacement du véhicule, pour construire une narration dont la clé d'interprétation lui appartient.

Les productions de **Catherine Larré** se situent aux antipodes de la grandiloquence de certains courants de la photographie contemporaine qui veulent faire de cet art un digne successeur du genre de la grande peinture d'histoire. Catherine Larré collecte des images, souvent de sujets insignifiants, qu'elle archive pour former un catalogue dans lequel elle puise la matière première pour ses compositions. Elle y choisit des clichés, les détourne, les découpe, les altère, les colle, les superpose, les projette, les suspend pour constituer de fragiles et subtiles constructions qu'elle photographie. Dans les œuvres résultantes, baignées dans une atmosphère simultanément onirique et menaçante, il est souvent question d'enfance, de fluides, de dissolution des images, de perméabilité entre la réalité et la fiction. Elles illustrent pleinement le concept freudien d'*Unheimliche*, cette *inquiétante étrangeté*, ce malaise né d'une rupture dans la rationalité rassurante de la vie quotidienne. Au-delà de l'apparente joliesse de ses clichés, Catherine Larré laboure des terres plus profondes, nous parle de mort et de résurrection, de disparition et de réapparition, de transformation, de destruction et de reconstruction, de renouvellement et de perpétuation... Tous thèmes relatifs au cycle de la vie et de la mort qui sont au cœur de la réflexion des grands mystiques...

Après s'être intéressée à des sujets à caractère social – prostitution, solitude, souffrance, racisme, féminisme, lieux désaffectés, peur de l'avenir... –, **Pilar du Breuil** s'est récemment penchée sur des peintres majeurs de l'histoire de l'art : Caravage, Rembrandt et Goya. Il ne s'agit pas de relectures des travaux de ces grands maîtres, mais d'une *immersion* dans leur art. Dans ces séries, elle abandonne la notion de tirages multiples pour faire de chacune de ses œuvres une pièce unique, intervenant avec des dentelles, du crochet, des tulles, des fils de laine et de la peinture acrylique... Elle remet ainsi en cause la notion, développée par Walter Benjamin, de *reproductibilité technique* qui a longtemps prévalu dans le domaine de la photographie afin de lui redonner toute son *aura* perdue.

Philippe Chardon



Né au Puy-en-Velay en 1968

Vit et travaille à Amiens

philippechardon.eu

lespiquants@gmail.com

Philippe Chardon est représenté par la galerie Mondapart, Boulogne-Billancourt, et par Artkhein Gallery

Mes images combinent photographie et dessin grâce à l'outil numérique. La photographie représentant ce que je vois avec mes yeux (la réalité extérieure), le dessin, la même réalité passée par le tamis de mon imagination. Ainsi, les nuages se métamorphosent en personnages divers qui jouent avec des éléments photographiques.

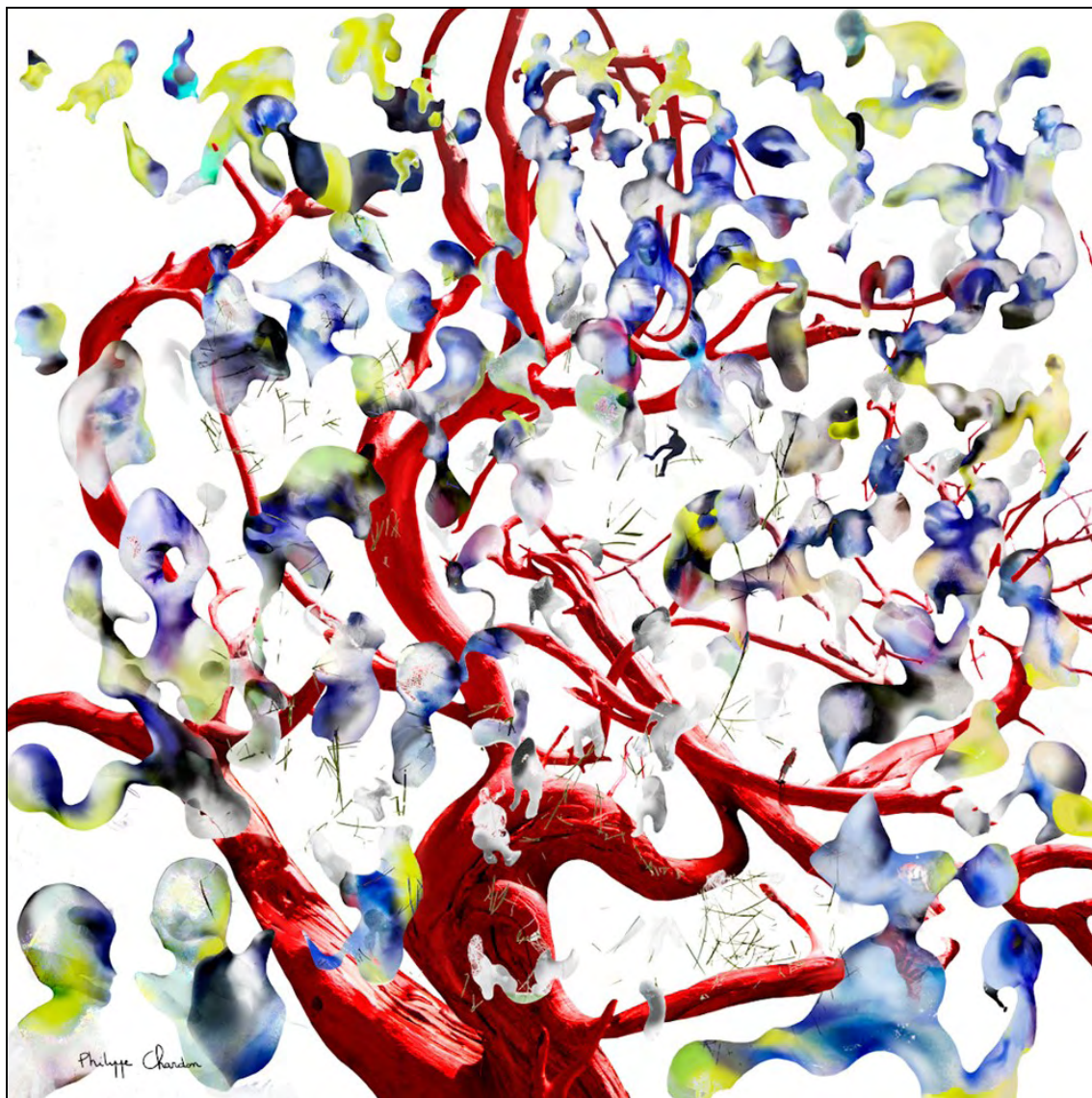
Philippe Chardon collabore régulièrement avec le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, Daniel Mesguich, Rolland Dubillard, Alfredo Arias...

Il a exposé à l'UNESCO, à la FNAC, à *macparis*. En septembre 2012, la *Berliner Liste*, la plus grande manifestation artistique de Berlin, lui fait l'honneur de l'inviter.

Anne Biroleau, conservateur général à la BNF lui offre son exceptionnel parrainage culturel, En 2013, la série les *Pinocchio*s intègre le fond de la Bibliothèque Nationale de France.

En 2019, invité d'honneur des artistes du V^e arrondissement, Paris-Panthéon, il reçoit la médaille de la Ville de Paris.

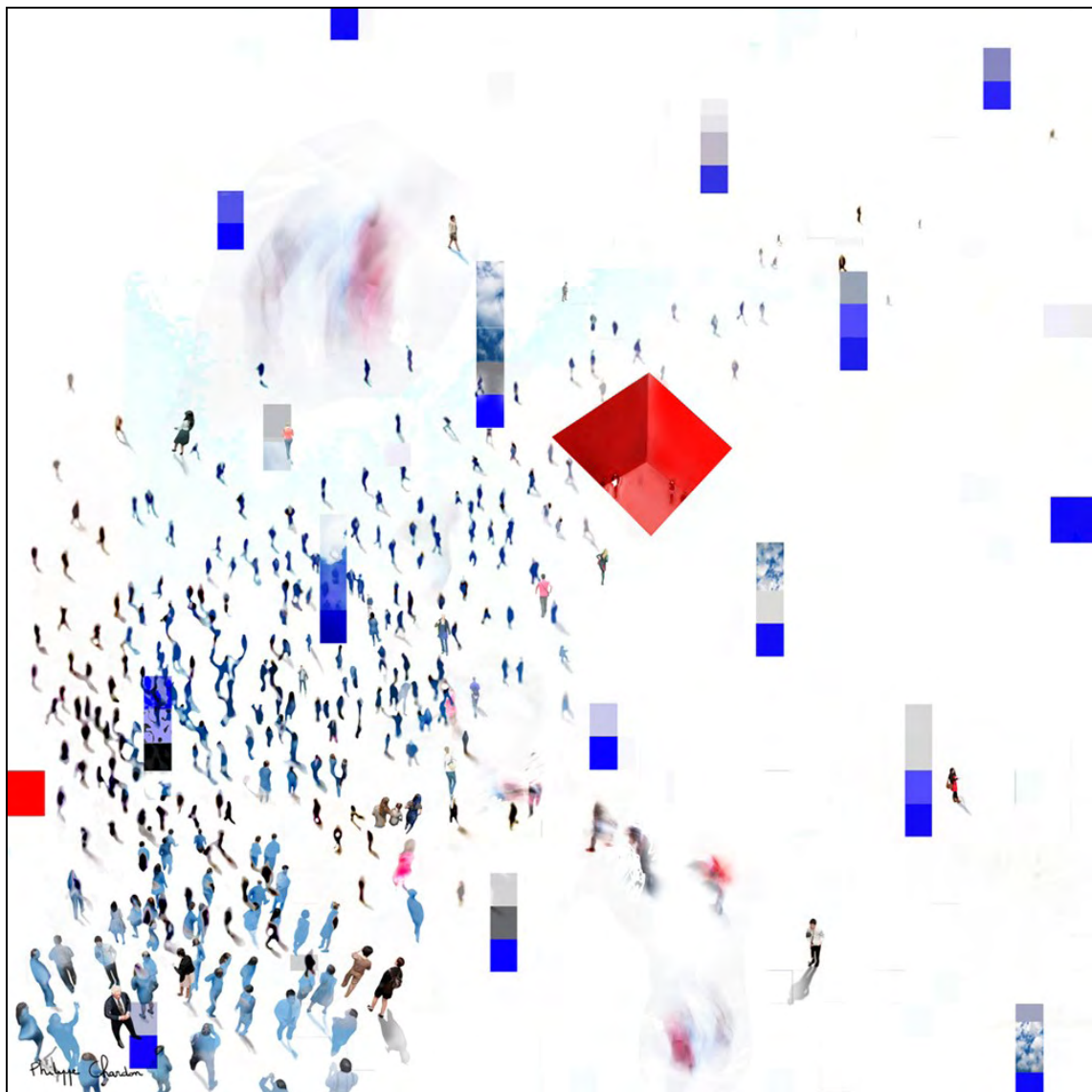
Des articles ont été consacrée à son travail dans *Vivre l'Art 4*, *Artension*, la revue *DADA*, *Chasseurs d'images*, *Photosapiens*...



Bataclan, 2019
image digitale, 80 x 80 cm



Le chant du cœur, 2019
image digitale, 70 x 70 cm



Le grand passage, 2020
image digitale, 60 x 60 cm

Évelyne Coutas



Née à Courbevoie en 1958

Vit et travaille à Paris

www.evelynecoutas.net

mail@evelynecoutas.net

Études d'architecture et de sculpture à l'École Nationale des Beaux- Arts de Paris

Formation en Arts plastiques à l'Université de Paris I

Doctorat en sciences humaines et sciences de l'art, option Arts Plastiques

Directrice de l'Atelier de l'Imaginaire Adultes de l'Écomusée du Val-de-Bièvre, Fresnes

Expositions personnelles (sélection)

- 2020 *Essaimage*, Centre d'art, Villefranche-de-Rouergue
- 2019 *Des artistes et des abeilles*, Topographie de l'art, Paris
- 2018 *Immatérialités*, Musée de la Chasse et de la Nature, Paris
- 2017 *Le spectre du surréalisme*, une exposition du 40e anniversaire du Centre Georges Pompidou
Atelier des Forges, Rencontres de la photographie, Arles
Les femmes s'en mêlent revisited: facts and Fantaisies, Galerie les Filles du calvaire , Paris
- 2014 Blossfeld/Coutas/Edwards/Henderson, Mois de la photographie, Londres
- 2011 *Sous chaque arbre, une feuille*, Arboretum Vilmorin, Verrières
Cosmogonies in biennale *La science de l'art*, Conseil Général de l'Essonne
- 2010 *Guests, 36 poses in Radical Postures*, Galerie les Filles du Calvaire, Bruxelles
- 2009 *elles@centrepompidou, 100 ans d'artistes femmes dans la collection du musée*,
Centre Georges Pompidou, Paris
Mois européen de la photographie, Luxembourg
- 2007 *Kameralos*, Musée d'Art Moderne, Salzbourg(A)

Collections

Fonds National d'Art Contemporain, Paris
Musée d'art moderne, Centre Georges Pompidou, Paris
Goethe Institut, Munich
Bibliothèque Nationale, Paris
Musée français de la photographie, Bièvres
Artothèque, Lyon

Ville de Lyon
Ville de Paris
Galerie du Forum, Toulouse
Fox Talbot Museum, Lacock
Administration pénitentiaire
Collections particulières



Attrape-cœur – Kiss of love, 2017
impression sur calque d'architecte d'après anatype à base de miel, verre, plomb, 73 x 55 cm



Horloge céleste lune, 2011
impression jet d'encre sur papier baryté d'après photogrammes, 30 x 40 cm



Corps dansant, 2006
tirages sur gélantino-bromure d'argent, triptyque : chaque 129 x 80 cm

Georges Dumas



Né à Chartres, en 1975
Vit et travaille à Aubervilliers
www.georgesdumas.com
gdumas1@gmail.com

Georges Dumas est représenté par la Galerie Pandem'Art, Béthune

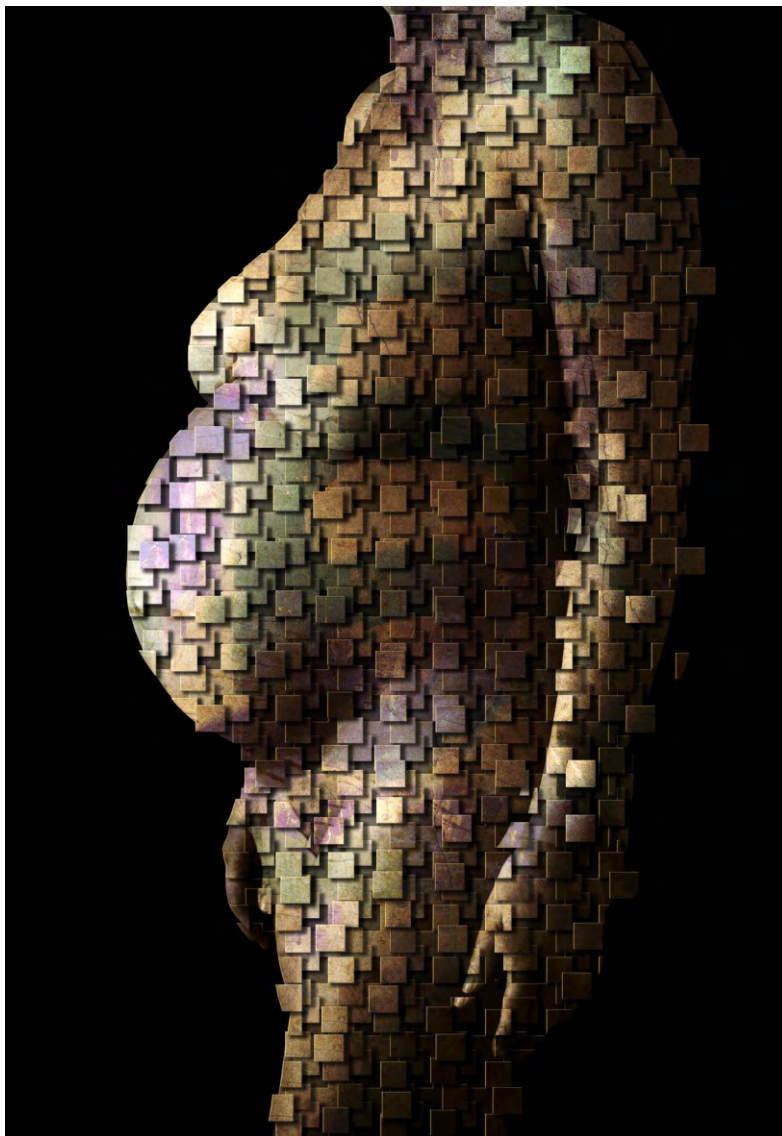
Expositions et salons

- 2020 Foire d'art contemporain *Art Montpellier*,
avec galerie Pandem'Art, Sud Arena de Montpellier
maçparis – L'Art démasqué », Bastille Design Center, Paris
- 2019 Biennale « *Paris Artistes#* »,
Bastille Design Center et Espace Canal Saint Martin, Paris
ArtCité, Fontenay-sous-Bois
Figuration Critique, Bastille Design Center, Paris
Exposition collective *Transfiguring*,
Galerie Septentrion, Marcq-en-Barœul
Foire d'art contemporain *Art Up !*,
avec galerie Pandem'Art, Lille
Exposition personnelle *The Queen / Dancer in the Dark*,
Galerie Septentrion, Marcq-en-Barœul
- 2018 : Foire d'art contemporain *Art Montpellier*,
avec la Galerie Pandem'Art, Sud Arena de Montpellier
Exposition collective *Artkhein Paris 2018*,
Bastille Design Center, Paris
maçparis, Bastille Design Center, Paris
- 2017 : Exposition *EROS, Prix de la galerie La Ralentie*, Paris XI^e
Puls'Art, 25^e édition, Les Quinconces, Le Mans
Exposition collective *Carte blanche à Transfiguring*,
Galerie l'Arrivage, Troyes
- 2016 Foire d'art contemporain *Art Up !*,
avec U Own Gallery, Bruxelles, Lille
Exposition collective *Transfiguring*,
Galerie Olivier Waltman, Paris

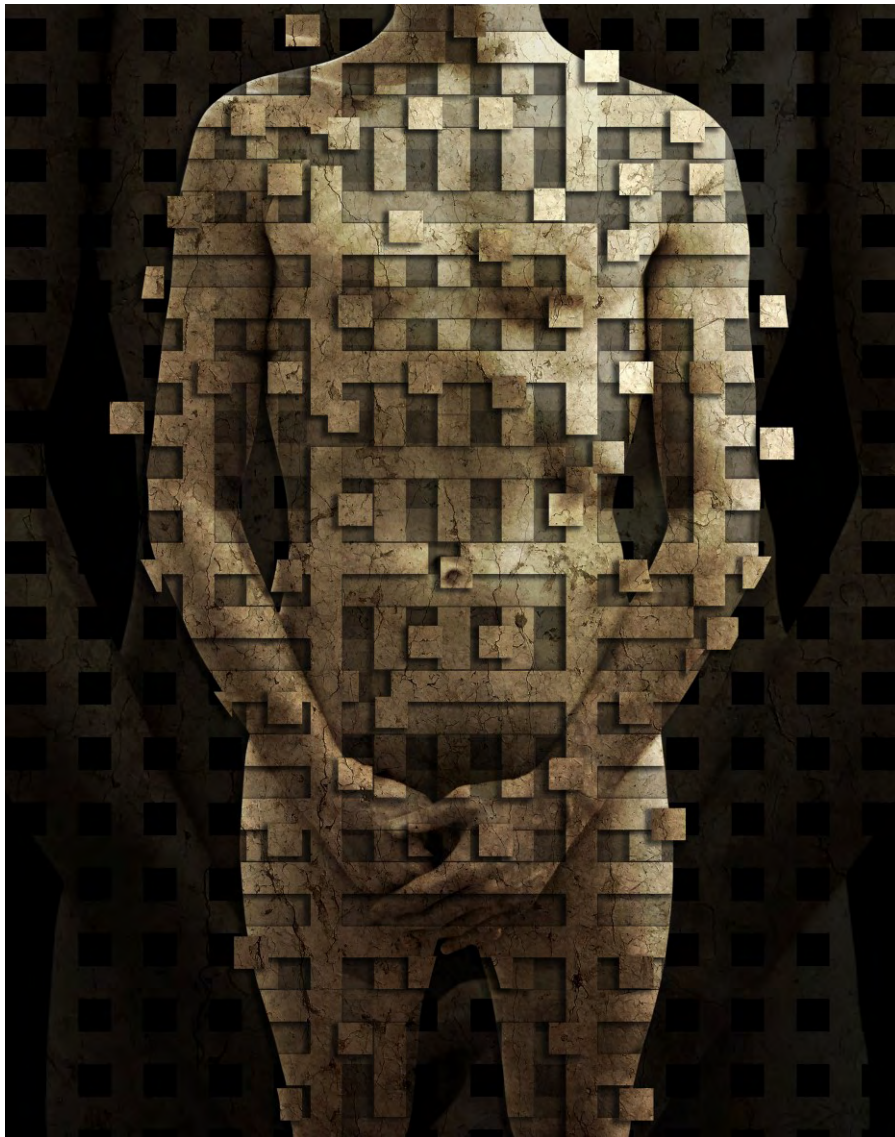
- 2015 Exposition collective *Les 20 ans d'Artnet*, Begnins, Suisse
- 2014 *Fotofever*, 3^e édition, Carrousel du Louvre, Paris
Exposition personnelle *Paintographies*,
Galerie Manufacture 45, Rouen
- 2013 *Salon d'Automne*, 110^e édition, Champs-Élysées, Paris
Balt'Art – L'Art et le Grand Paris 2013,
2^e édition, Nogent-sur-Marne
- 2012 Exposition personnelle *Figures²*, Atelier 40, Paris
- 2011 Exposition personnelle *Digital Absurdities*, Atelier 40, Paris
- 2010 Exposition personnelle *Body matters*, Atelier 40, Paris
- 2009 Exposition personnelle *Paris – London – Milano*,
243 Galerie Éphémère, Paris
- 2008 Exposition personnelle *Da Vinci Fraud Project*,
La Loge de la Concierge, Paris
Exposition personnelle *Photographi(sm)e(s ?)*,
Grant Thornton HQ, Paris
- 2007 Exposition personnelle *Abstraction/Pétrifications*,
Live Gallery, Paris

Publications

- 2019 *Niecebook #12*, éditions Corridor Eléphant / *La Peau*,
numéro 243 de la revue *Santé Mentale*
- 2018 *Transfiguring – Mouvement photographique*, éditions Art-Scènes



System Error, 2020
paintography (technique mixte sur toile), 65 x 45 cm



Le nouvel Adam, 2019
paintography (technique mixte sur toile), 120 x 95 cm



Herculaneum III, 2010
paintography (technique mixte), 80 x 100 cm

Aline Isoard



Née à Caen, en 1956
Vit et travaille à Perrigny, dans l'Yonne
www.alineisoard.com
www.instagram.com/alineisoard
isoard.aline@gmail.com

CAPES et Maîtrise en arts plastiques à l'Université d'Aix-Marseille.
Enseigne à l'Université arts plastique à Aix-en-Provence, en région PACA puis en Bourgogne

Aline Isoard est représentée par la Galerie Caron Bedout, Villeneuve-sur-Yonne puis Bourron-Marlotte, et la Galerie Sophie Le Mée, Île de Ré

Expositions personnelles (sélection)

2020 Gurgy
2019 HCE Galerie, Saint-Denis
2017 Fondation du Pioche-Pelat, Castelnau-Le-Lez
L'Ami Voyage, Avignon
2015 Sélestat
2014 Vézelay

Expositions collectives (sélection)

Livret n°30 avec Thierry Le Saëc et les éditions de La Canopée, Le Hézo, Galerie Art'et Miss, 2020
Arnay-le-Duc, Dole, 2019
macparis, 2016, 2018
Installations Journées Européennes du Patrimoine, Joigny, 2011, 2012
Maison Cantoisel, Joigny, 1990, 2008, 2011, 2012, 2013, 2014, 2018
Parcours de l'Art, Cloître St Louis, Avignon 2017

Commandes publiques:

1% lycée Françoise Dolto, Montceau-les-Mines
Euvré de mécénat, Lycée Saint-Germain, Auxerre

Enseignement, interventions avec les publics

Ateliers scolaires pour l'exposition *Rétroactive*, Gurgy 2020
Pour les Journées Européennes du Patrimoine échanges avec les élèves de 2^{nde} à propos de BW, depuis 2018
Accompagnement à la participation active avec les publics JEP, Joigny 2012
Expositions et ateliers en milieu scolaire autour d'œuvres du FRAC Bourgogne ou du Musée-Abbaye Saint-Germain, 2005, 2006, 2007, 2009



Reflets 3, 2019
dépigmentation photographique, 92 x 92cm



Fenêtre sur la route – Île-de-France 4, 2016
dépigmentation photographique, 60 x 60 cm



Habitant sur route 2, 2018
dépigmentation photographique, 60 x 60 cm

Catherine Larré



Née à Nancy en 1964

Vit et travaille à Montreuil

catherinelarre.com

www.instagram.com/catherinelarre/?hl=fr

larrecatherine@gmail.com

Catherine Larré est représentée par la Galerie Réjane Louin, Locquirec

Expositions personnelles

- 2015 Duo avec Philippe Desloubières,
Galerie Réjane Louin, Locquirec
Eaux, Médiathèque de Cernay
- 2011 *Plis – surplus*, Galerie Réjane Louin, Locquirec
- 2009 *L'enfance de l'art*,
Musée de la Photographie André Villers, Mougins
- 2008 Galerie Le Lieu, Lorient
Galerie Confluences, Nantes
- 2006 *Hors champ*, Galerie Pitch, Paris
- 2001 Musée d'histoire vivante, Montreuil
Paysages sans titre, Galerie du Haut-Pavé, Paris

Expositions collectives (sélection)

- 2020 *Flower power*, Galerie Réjane Louin, Locquirec
- 2019 *Démoulé trop chaud*, Galerie Michel Journiac ; Paris
- 2018 *Organ_Icon*, PPGDM, Roubaix
10 ans, Galerie Réjane Louin, Locquirec
- 2017 *Peau et Autre*, Musée des moulages, Paris
Epidermic, Musée d'histoire naturelle, Rouen
- 2016 *Still-Leben*, La Filature, Mulhouse

- Galerie du Haut Pavé, Paris
- 2015 *Epidermic*, Muséum d'histoire naturelle /
Galerie 10 CHU, Rouen
La nourriture a du Palais, Atelier Blanc,
Villefranche-de-Rouergue
Galerie Réjane Louin, Locquirec
Maison de la culture, Amiens
Fête de l'eau, Wattwiller
- 2014 *Le festin de l'art*, Palais des expositions,
Commissariat Jean-Jacques Aillagon, Dinard
Partie de campagne, Galerie Réjane Louin,
Saint-Briac
- 2013 *Un été pour Matisse*, Musée d'archéologie,
Commissariat Jean-Jacques Aillagon, Nice
Atmosphère de transformation, Friville Éditions, Paris
- 2012 *Artsforum*, Brighton Photo Fringe, Brighton
Paysages, Galerie Réjane Louin, Locquirec
Regarde-moi, Galerie Traffic, Ivry
- 2011 *Les pieds dans l'eau*, Galerie Réjane Louin, Locquirec
GZZZZT, LAS Galerie, Paris



Série *Superficien*, 2020
tirage C-print 30x40 cm



Série *Superficien*, 2020
tirage C-print 40x30 cm



Série *Superficien*, 2020
tirage C-print 40x30 cm

Pilar du Breuil



Née à Tudela de Duero (Valladolid) en 1953

Vit et travaille à Chartres

pilar-du-breuil.com

dubreuil.pilar@gmail.com

Expositions (sélection)

- 2020 Rétrospective (photographies et tableaux), Au-Marque-Page, Chartres
- 2019 *Otolithe*, Galerie Catherine Mainguy, Lyon. En résonance avec la Biennale de Lyon
Biennale d'Issy, Issy-les-Moulineaux
Phémia Photo Festival, Nemours (Invitée d'honneur)
- 2018 *Atemporelles*, Galerie Mondapart, Boulogne Billancourt
Fotofever, Carrousel du Louvre, Paris, avec NdF Gallery
- 2017 *Venus Vesper*, projet de Pilar du Breuil et Inés Diarte, Mitry-Mory.
Commissaire Marie Deparis-Yafil
- 2016 *macparis*, Bastille Design Center, Paris
Rencontres parisiennes de la Photographie contemporaine,
Marché Dauphine, Saint-Ouen. À l'occasion du Mois de la Photo
- 2015 *Art Madrid*, avec la galerie José Rincón

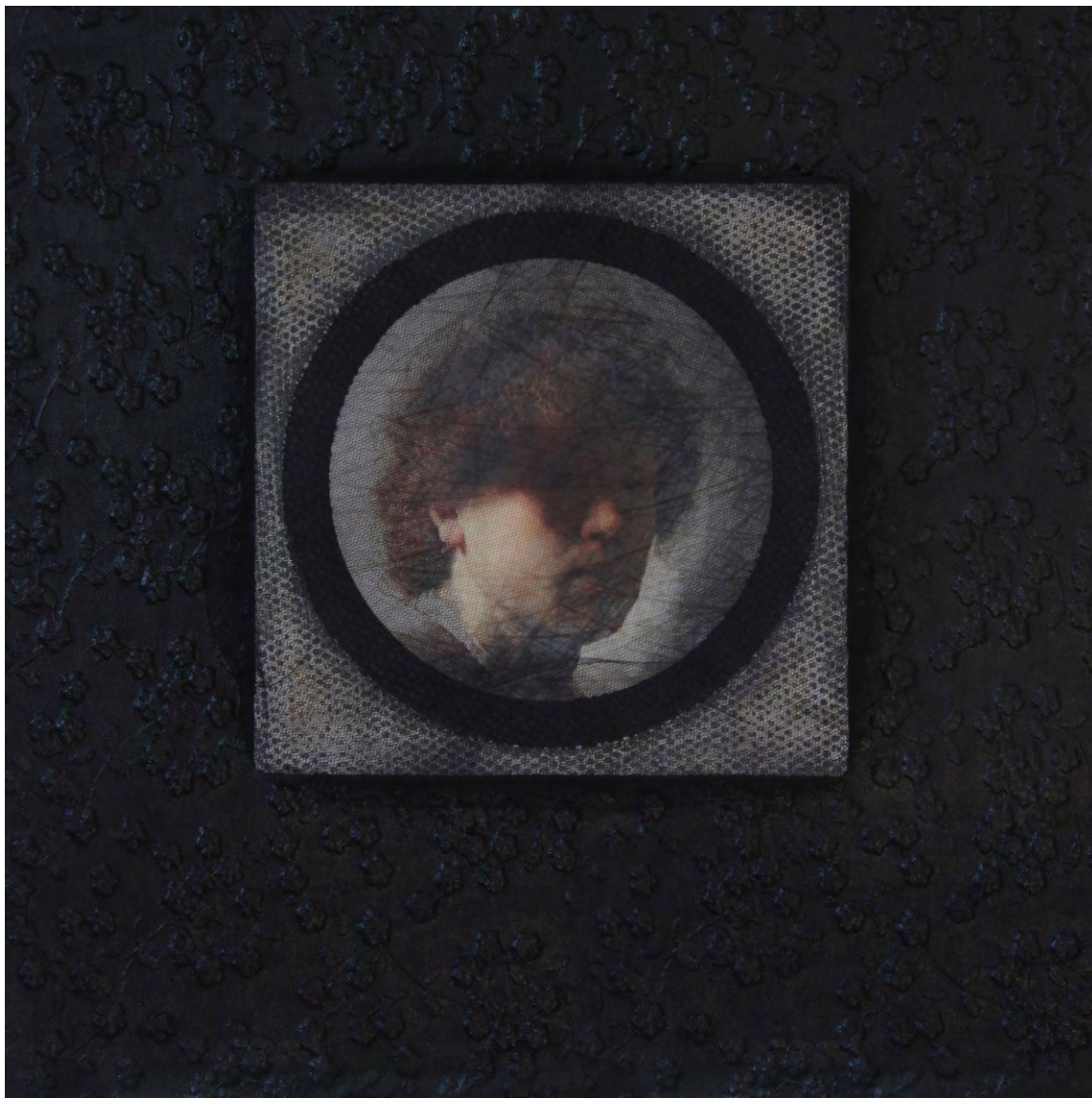


Série *Immersion dans l'Art Caravage*, triptyque n° 3, 2020
 de gauche à droite *Le crucifiement de saint Pierre*, 1604, *La Mort de la Vierge*, 1605/6,
 et *La Mise au Tombeau*, 1603/4,
 Plexiglas, photographie, carton plume, dentelles noires et fil, chaque œuvre : 75 x 35 cm



Garçon mordu par un Léopard, 1598/94, 2020

Plexiglas, photographie, carton plume, dentelle blanche, fil laine noir et tulle noir, 45 x 45 cm



Série *Immersion dans l'Art* : *Autoportrait Rembrandt 1628*, 2020

Plexiglass, dentelle, tulle, carton plume, photographie, et peinture acrylique noire, 45 x 45 cm



L'Espace d'art Chaillieux Fresnes 94

Histoire

L'Espace d'art Chaillieux Fresnes 94 est un équipement communal de la ville de Fresnes hébergé dans le bâtiment qui accueille aussi l'école d'art(s) municipale. Il doit son nom à la famille Chaillieux, qui a joué un rôle important dans la vie de Fresnes et, plus spécifiquement, à Laurence Chaillieux qui a légué, en 1987, des biens immobiliers à la ville pour l'ouverture d'un musée ou d'un centre d'art. Il a ouvert, dans sa forme actuelle, en avril 2018. Sa gestion est assurée par la commune de Fresnes.

Missions

L'Espace d'art Chaillieux Fresnes 94 a vocation de présenter toutes les formes d'expression plastique contemporaine : peinture, dessin, gravure, sculpture, photographie, vidéo, installation, performance... Il organise de 4 à 6 expositions annuelles, dans chacun des deux espaces.

L'Espace d'art Chaillieux Fresnes 94 attache une importance essentielle à la médiation auprès de tous les publics, scolaires notamment, de Fresnes et du Val-de-Marne, en organisant des événements, conférences et visites commentées à destination de ces publics.

Commissariat des expositions

Le commissariat des expositions est assuré bénévolement par Hervé Bourdin, artiste plasticien fresnois, président de **mac2000**, Annick Doucet, bénévole dans une association pour la promotion de la création plastique contemporaine, et par Louis Doucet, membre de C-E-A (Commissaires d'Exposition Associés) / Association française des commissaires d'exposition, président de **Cynorrhodon – FALDAC**.

Accueil et médiation

Lisa d'Agostini assure l'accueil des publics et les programmes de médiation avec les scolaires et les associations.





www.art-fresnes94.fr